

CIRCULATION AUTOMOBILE EN BAISSÉ EN 1991



Roland CURTET

Le panel S.E.C.O.D.I.P. comprend 3 300 voitures. Leurs utilisateurs fournissent chaque semaine des renseignements sur leurs achats de carburant, les prix payés et les kilométrages. Les exploitations (mensuelles, trimestrielles et annuelles) permettent de nombreux croisements. Un résumé de l'exploitation annuelle est donné ici.

Baisse des quantités achetées

Pour la deuxième année consécutive, les quantités de carburant achetées par chaque automobiliste ont baissé.

	Quantités achetées en France (litres)				Quantités achetées à l'étranger (litres)			
	1988	1989	1990	1991	1988	1989	1990	1991
ENSEMBLE	952	958	933	912	979	993	963	937
Evolutions		0,6%	-2,6%	-2,3%		1,4%	-3,0%	-2,7%
V.P. essence	908	908	885	857	935	942	915	882
Evolutions		0	-2,5%	-3,2%		0,7%	-2,9%	-3,6%
V.P. diesel	1 315	1 312	1 251	1 205	1 344	1 351	1 274	1 230
Evolutions		-0,2%	-4,6%	-3,7%		0,5%	-5,7%	-3,5%

Ces diminutions s'expliquent par les baisses de consommation moyenne, conjuguées aux baisses de kilométrages (-10% en février et -3% pour les autres mois).

	Consommations moyennes (l/100 km)			
	1988	1989	1990	1991
ENSEMBLE	8,55	8,40	8,25	8,14
Evolutions		-1,8%	-1,8%	-1,3%
V.P. essence	8,88	8,79	8,68	8,62
Evolutions		-1,0%	-1,3%	-0,7%
V.P. diesel	7,02	6,87	6,73	6,69
Evolutions		-2,1%	-2,0%	-0,6%

	Distances annuelles moyennes parcourues (km)					
	En France uniquement			En France et à l'étranger		
	1989	1990	1991	1989	1990	1991
ENSEMBLE	11 482	11 320	11 247	11 900	11 684	11 567
Evolutions		-1,4%	-0,6%		-1,8%	-1,0%
V.P. essence	10 361	10 236	9 997	10 749	10 582	10 359
Evolutions		-1,2%	-2,3%		-1,6%	-2,1%
V.P. diesel	18 918	18 557	18 025	19 480	18 898	18 130
Evolutions		-1,9%	-2,9%		-3,0%	-4,1%

Ces évolutions des kilométrages diffèrent de celles que donne l'I.N.R.E.T.S. à partir des enquêtes d'intentions d'achats et de conjoncture auprès des ménages: +2,9 % pour l'ensemble en 1991, +0,2 % pour l'essence, +7,7 % pour le diesel. Les évolutions de parc (à mi-année) données par le Comité des Constructeurs Français d'Automobiles (C.C.F.A.) sont de -0,5 % pour le parc à essence, + 14,3 % pour le parc à diésel. On peut utiliser ces chiffres pour évaluer les volumes de carburant consommés par l'ensemble du parc. Si l'on met en

AUTOMOBILE

regard les résultats obtenus à l'aide du panel S.E.C.O.D.I.P., avec ceux de l'enquête de conjoncture de l' I.N.S.E.E., exploitée par l'I.N.R.E.T.S., et les données de livraisons du Comité Professionnel du Pétrole (C.P.D.P.), on obtient le tableau suivant, pour les évolutions des volumes de carburant consommés de 1990 à 1991:

	Evolutions des consommations de carburant 91/90		
	S.E.C.O.D.I.P.	I.N.S.E.E. I.N.R.E.T.S.	C.P.D.P.
Essence	-4,1%	-1,0%	-2,8%
Gazole	10,4%	22,4%	7,2%

Les chiffres du C.P.D.P. ne sont pas strictement comparables aux autres (surtout en gazole), puisqu'ils comprennent aussi les livraisons aux véhicules utilitaires. Notons que la forte augmentation des kilométrages diesel trouvée par l'I.N.R.E.T.S. (enquêtes de l'I.N.S.E.E. sur les intentions d'achat des ménages), contredirait l'idée que les nouveaux diésélistes ne sont plus des grands rouleurs. La diminution globale de kilométrage indiquée par S.E.C.O.D.I.P. recouvre des évolutions très différentes selon le type de voies:

- 5,9 % en ville (baisse de la mobilité pendant la guerre du Golfe),
- 0,0 % sur route,
- +4,9 % sur autoroute.

Les consommations moyennes des automobilistes parisiens dépassent de 13% celles des ruraux

Le panel S.E.C.O.D.I.P. permet d'observer la part des kilométrages effectuée à l'étranger. Elle est voisine de 3 % pour l'ensemble des carburants et varie beaucoup selon la région de résidence: de 19 % en Lorraine (en 1991) à 0 % dans le Limousin. Sur quatre années observées, l'effet pénalisant de l'urbanisation sur la consommation moyenne ne s'est jamais démenti.

Consommations moyennes selon le degré d'urbanisation de l'habitat (l/100 km)				
	1988	1989	1990	1991
Communes < 2 000 habitants	8,1	7,9	7,8	7,7
DE 2 000 A 49 999 habitants	8,2	8,1	8,0	8,0
50 000 habitants et plus	8,8	8,7	8,5	8,4
Agglomération parisienne	9,2	9,0	8,9	8,7

Les sommes dépensées sont plus faibles qu'en 1990

En 1991, compte tenu des évolutions précédemment indiquées, les sommes dépensées par chaque automobiliste ont diminué, qu'il s'agisse d'essence ou de gazole. L'année précédente, elles avaient faiblement augmenté.

Sommes dépensées en carburant pendant un an (francs)				
	1988	1989	1990	1991
ENSEMBLE	4 267	4 591	4 620	4 454
Evolutions		7,6%	0,6%	-3,6%
V. P. essence	4 303	4 641	4 672	4 507
Evolutions		7,9%	0,7%	-3,5%
V.P. diesel	3 974	4 236	4 290	4 148
Evolutions		6,6%	1,3%	-3,3%

Les prix unitaires des carburants avaient fortement augmenté les deux années précédentes. Cette année, la hausse a été faible; il y a même eu baisse pour le carburant sans plomb, à cause de la plus forte part de marché de la grande distribution.

AUTOMOBILE

	Prix des carburants (francs par litre)			
	1988	1989	1990	1991
Sans plomb		5,06	5,29	5,15
Evolutions			4,5%	-2,6%
Super plombé	4,74	5,11	5,28	5,31
Evolutions		7,8%	3,3%	0,6%
Gazole	3,02	3,23	3,43	3,44
Evolutions		7,0%	6,2%	0,3%

L'augmentation de la consommation moyenne avec l'âge des véhicules illustre les effets des progrès technologiques. En ce qui concerne l'évolution entre 1990 et 1991 des véhicules de plus de 10 ans, il est possible que la hausse soit due à l'utilisation de ceux-ci comme seconde voiture pour des déplacements domicile-travail en ville, entraînant une forte consommation unitaire.

Consommations moyennes selon l'âge des véhicules (l/100 km)			
	1990	1991	Evolutions
ENSEMBLE:			
1 A 5 ans	7,77	7,69	-1,0%
6 A 10 ans	8,63	8,43	-2,3%
11 A 15 ans	9,42	9,58	1,7%
16 ans et plus	9,69	10,15	4,7%
V.P. essence:			
1 A 5 ans	8,30	8,28	-0,2%
6 A 10 ans	8,93	8,70	-2,6%
11 A 15 ans	9,51	9,70	2,0%
16 ans et plus	9,74	10,20	4,7%
V.P. diesel:			
1 A 5 ans	6,33	6,50	2,7%
6 A 10 ans	7,32	7,02	-4,1%
11 A 15 ans	8,68	8,60	-0,9%
16 ans et plus	9,01	9,50	5,4%

Les kilométrages annuels décroissent quand l'ancienneté des véhicules croît

La diminution des kilométrages annuels moyens parcourus quand l'âge des véhicules croît, paraît un phénomène bien établi (cf. enquêtes de conjoncture de l'IdE de l'I.N.S.E.E., exploitées par Marc Christine en 1988; et aussi, résultats du panel I.N.R.E.T.S.-SOFRES).

Kilométrage selon l'ancienneté des véhicules (année 1991)	
1 an	14 791
2 ans	14 474
3 ans	13 700
4 ans	12 921
5 ans	11 934
6 ans	11 948
7 ans	11 033
8 ans	11 265
9 ans	9 949
10 à 11 ans	8 815
12 à 15 ans	7 099
16 ans et plus	5 434

AUTOMOBILE

Le niveau des kilométrages annuels du panel S.E.C.O.D.I.P., moins élevé en valeur absolue que dans les autres enquêtes (I.N.S.E.E. et S.O.F.R.E.S.) s'explique sans doute par une sous-représentation des grands rouleurs, due au caractère contraignant de la participation au panel.

Le carburant sans plomb est en nette progression

Le total des livraisons de super sans plomb a crû de 71 % de 1990 à 1991 (source: Comité Professionnel du Pétrole); ce type de carburant représentait 25% de l'ensemble du super (15 % en 1990). Dans le panel, les pourcentages consommés se présentent ainsi, en volume:

Répartition des volumes de carburant achetés par les ménages				
	1988	1989	1990	1991
ENSEMBLE	100,0	100,0	100,0	100,0
dont:				
essence	85,1	83,0	82,2	79,1
super plombé	81,3	80,0	68,9	58,0
ordinaire	3,8	3,0	1,8	0,8
sans plomb			11,5	20,3
indice 95	-	-	-	0,5
indice 98	-	-	-	19,8
gazole	14,9	17,0	17,8	20,9

La consommation d'essence ordinaire est maintenant presque négligeable. Le super sans plomb croît fortement; il s'agit essentiellement de super 98, et non d'eurosuper (indice d'octane 95). Près de 28 % des voitures à essence ont utilisé du carburant sans plomb; de plus, parmi ces dernières, 26 % en ont fait un usage exclusif.

Le gazole est aussi en développement rapide: le C.C.F.A. estime la part des moteurs diesel dans le parc des voitures à 16 % au 1^{er} janvier 1991 et 18 % au 1^{er} janvier 1992. ■